

J. Gordon Howie, *Exemplum and Myth, Criticism and Creation. Papers on Early Greek Literature*, Prenton, Francis Cairns Publications, 2012: xvii + 443 pages y compris un *addendum* au chapitre 9, la bibliographie et les *indices*.

ISBN 978-0-905205-54-0

Voir aussi Eveline Krummen, *Cult, Myth, and Occasion in Pindar's Victory Odes. A Study of Isthmian 4, Pythian 5, Olympian 1 and Olympian 3*, Translated by J. G. Howie, Prenton, Francis Cairns Publications, 2014: x + 346 pages.

ISBN 978-0-905205-56-4

compte rendu par Françoise Létoublon

Il s'agit d'un recueil d'articles de J. Gordon Howie sur la littérature grecque de l'époque archaïque et classique, liés par le fil qu'indique le titre: *exemplum* et mythe, critique et création. C'est la relation entre mythe et *exemplum* qui m'a incitée à demander ce livre, et elle est bien présente dans un chapitre sur Homère, le chapitre 4 intitulé "the *Iliad* as exemplum", provenant du beau recueil *Homer's World* (publié en 1995 par Øivind Andersen et Matthew Dickie), mais se trouve aussi dans le contenu du premier chapitre.

L'ensemble s'articule en cinq parties, toutes très intéressantes et bien argumentées: après une introduction, la première, portant sur le mythe, l'étiologie, l'hymne et la prière, se compose de trois chapitres: le polythéisme grec (mais le titre courant plus précis "les systèmes polythéistes grecs" était peut-être préférable) s'appuie bien sûr très largement sur Homère, Hésiode et les *Hymnes*. Probablement assez original dans le cadre de sa première publication (en 1989 dans *Polytheistic Systems* sous la direction de G. Davies), cet article paraît aujourd'hui presque banal dans son analyse du panthéon grec dominé par Zeus¹, mais plus incisif dans sa seconde partie, sur la dimension exemplaire générale des mythes grecs, sensible chez Homère mais aussi chez Pindare (fine analyse de la septième *Néméenne*). L'enchaînement avec le chapitre 2 qui évoque les actions d'Apollon envers Chiron et Crésus, où il s'agit de l'ambiguïté et de la prévision mythologique dans la *Théogonie*, dans la *Pythique* IX et chez Hérodote, est parfait. Ces deux chapitres mettent au premier plan l'importance de la révision critique des mythes anciens, dès Hésiode si l'on adopte la chronologie relative qui place Homère avant lui, contestée par West et ses émules: par exemple à propos de la naissance d'Héphaïstos, selon Hésiode par suite de la jalousie d'Héra envers Zeus et Athéna (p. 7). Le chapitre 3 porte sur l'*Alceste* d'Euripide comme mythe étiologique.

La deuxième partie, entièrement consacrée à Homère, comporte deux articles: le chapitre 4, déjà évoqué, sur l'*Iliade* comme exemplum, dans la suite des grandes figures d'Oehler et Willcock –et en réaction contre les critiques athéniens d'époque classique, surtout Platon– puis une recherche sur les Phéaciens de l'*Odyssée*. Ces deux chapitres sont liés par la notion de *spatium mythicum* qui apparaît à la fin de celui sur l'*Iliade* (l'auteur montre que l'épopée se situe à la fin de l'époque des héros, elle-même postérieure à celle des grands tueurs de monstres, Héraclès, Bellérophon et Thésée) et se trouve au centre de l'analyse concernant les Phéaciens: peuple situé dans l'espace à la périphérie et dans le temps dans le lointain passé mythique, ils ont disparu après avoir ramené Ulysse en Ithaque comme le prévoyaient les oracles, ce qui donne prise aux revendications territoriales, en particulier pour les Corcyréens dont l'île aurait été habitée (ou déjà colonisée) par les Phéaciens avant les colonisateurs corinthiens. Leur goût pour le luxe et le loisir aurait peut-être justifié la volonté des dieux de les faire disparaître.

Consacrés respectivement à deux poèmes (fragments 16 et 94) de Sappho, les deux chapitres de la

¹ On peut regretter que la bibliographie n'ait pas été mise à jour au moins sommairement. Citons à ce propos deux ouvrages majeurs de Jenny S. Clay, *The Politics of Olympus* (1997) et *Hesiod's Cosmos* (2003) et l'introduction de Ken Dowden et Niall Livingstone au *Companion to Greek Mythology*, "Thinking through Myth, Thinking Myth Through" (2011).

troisième partie montrent d'abord comment la poétesse utilise le mythe d'Hélène comme un *exemplum* négatif dans la structure de la consolation et de l'éloge, préparé par la fameuse "priamèle" des vers 1-4, puis, en s'appuyant sur les analyses de Ménandre le Rhéteur, comment elle organise un poème d'adieu.

La quatrième partie, avec l'analyse de l'*Olympique* 1 en deux chapitres, s'attache à montrer les moyens par lesquels Pindare pratique la révision critique des mythes: la mort et la résurrection de Pélopos dans le premier, la course de Pélopos avec Œnomaos dans le second. C'est une chose compliquée dans la mesure où aucune des versions plus anciennes du mythe n'a été conservée. L'auteur tient compte scrupuleusement des données archéologiques (fronton est du temple de Zeus à Olympie, daté du milieu du V^e s. sur lequel la présence de Myrtilos est contestée). L'article est accompagné d'un riche corpus iconographique (35 fig.).

Enfin, la cinquième partie est consacrée aux relations de Thucydide et de Xénophon avec la poésie antérieure: le premier dans un chapitre comparant l'analyse de l'historien avec la *Néméenne* 7 de Pindare et un autre chapitre consacré à l'*aristeia* de Brasidas, le second dans un chapitre sur la grande *aristeia* chez Homère et Xénophon (Cyrus le Grand et Agésila). Ces deux derniers chapitres rendent hommage à Tilman Krischer (*Formale Konventionen der homerischen Epik*, Munich, 1974).

Un précieux appendice porte sur *Ol.* 1.112 Μοῖσα καρτερώτατον βέλος ἄλκᾳ τρέφει, à la fois pour l'interprétation de τρέφει et pour celle de βέλος renvoyant selon l'auteur à la lance.

Pourvu d'une abondante bibliographie² et d'index, cet ouvrage qui montre la continuité de la littérature grecque d'Homère à Xénophon, par-delà le clivage des genres, sera nécessaire pour les chercheurs.

² Beaucoup de travaux allemands sont cités à bon escient. Outre les travaux parus après la première publication d'un article, on peut regretter le petit nombre de références aux travaux français. Citons par exemple les "Remarques sur le sens de τρέφω" de Paul Demont (*REG* 91, 1978, 358-384) qui serait utile pour l'appendice.